

<https://www.ouest-france.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin-50100/au-conservatoire-du-littoral-amelie-sanson-veille-sur-la-faune-et-la-flore-de-la-cote-1840255c-94b1-11ed-9cca-34ce673c4ed8>

Au conservatoire du littoral, Amélie Sanson veille sur la faune et la flore de la côte

De l'île Tatihou en passant par Utah-Beach et les polders des Veys, Amélie Sanson, garde du littoral, est sur tous les fronts environnementaux. Faune, flore... pour la jeune femme, il n'est pas question de laisser la nature se détériorer.



Aurélien Sanson veille à la protection du littoral de l'île Tatihou à Utah-Beach. | OUEST-FRANCE

Ouest-FrancePublié le 16/01/2023 à 06h30

À 29 ans, garde du littoral, Aurélien Sanson œuvre sur les sites du conservatoire du littoral pour le Syndicat mixte des espaces littoraux de la **Manche** (Symel). « **Je gère les sites de l'île Tatihou, d'Utah-Beach et des polders des Veys, côté Brevands** », liste-t-elle. Soit une partie de la côte est de la Manche.

Plus de 10 000 ha sont gérés par le Syndicat mixte des espaces littoraux de la Manche

Dans le département, le Symel gère 5 384 ha de domaine terrestre et 5 000 ha de domaine public maritime grâce à douze gardes du littoral. Aurélie Sanson, elle, assure la gestion de 270 ha. « **Notre but est de garder nos espaces en bon état écologique. Ça va du maintien des espèces qui y vivent à une cohabitation sensée avec la population. Je vois le littoral et l'environnement en déclin avec une érosion permanente depuis des années. C'est nous qui allons devoir nous adapter car c'est en perpétuel changement.** »

Des moutons à Tatihou pour éviter que l'île se boise

Sur l'île Tatihou, par exemple, pas question de laisser l'herbage prendre le dessus. « **Le pâturage y est important pour préserver les nichages d'oiseaux. Si ça se boise, on perd des espèces de volatiles. On a une convention avec un agriculteur qui laisse pâturer ses moutons, ce qui évite l'intervention d'engins mécaniques pour débroussailler** », explique Aurélie Sanson. Elle fait également participer les écoles et autres associations à l'entretien des espaces littoraux.

Le gel de cet hiver a détruit les pontes d'amphibiens en baie des Veys

Idem pour les polders des Veys. « **C'est une prairie humide et nous y suivons l'évolution de l'écosystème, perturbé ces derniers temps. Avec la douceur climatique qui a influé sur les périodes de reproduction, les amphibiens ont pondu en novembre alors que c'est normalement en mars. Le gel a détruit les pontes.** »

Renards et influenza aviaire menacent les goélands argentés

La garde du littoral assure aussi le suivi naturaliste, en particulier à Tatihou où l'influenza aviaire a sévi. « **Il y a dix ans, plus de 1 000 nids étaient comptabilisés sur Tatihou. En 2014, l'effectif de goélands a diminué de plus de 35 %. Avec une diminution constante jusqu'à 2018.** » La présence de renards étant évoquée à cette période. Depuis 2020, la population reprenait de la vigueur et environ 400 couples de goélands argentés étaient comptabilisés en mai 2022, au début de la période de reproduction. « **L'influenza aviaire a alors occasionné une mortalité importante avec 291 cadavres de goélands argentés relevés au total sur l'île entre juin et juillet.** »

La maladie a mis à mal plus de 50 % des 300 nids de l'île. « **La mortalité a touché petits et parents et spécifiquement sur Tatihou** », évoque Aurélie Sanson. « **On craint une reprise au printemps 2023. On est en alerte et pas seulement pour cette île.** »